

1 | Introduction générale



- 1.1. AVANT-PROPOS
- 1.2. LE MOT DU PRESIDENT
- 1.3. LE MOT DE L'ABBAYE DE SCOURMONT
FONDATEUR ET ADMINISTRATEUR DE LA FONDATION
- 1.4. PETIT RETOUR SUR CINQ ANS D'ACTION REGIONALE

1.1. Avant-propos

Ce quatrième rapport de la Fondation couvre les années 2006 et 2007.

L'année 2006 fut la dixième année d'existence de l'Institution ; en 2007, l'Action Régionale de la Fondation, mieux connue sous le label de « CAP 2010 » a fêté ses cinq ans.

Ces anniversaires sont aussi des occasions de tirer certains bilans. Nous nous y attarderons un peu dans cet avant-propos en abordant tant les aspects quantitatifs que qualitatifs.

L'objectif de la Fondation a toujours été et reste de contribuer au développement intégral et harmonieux de la région de Chimay-Momignies et Couvin.

Sur la zone de référence, la Fondation s'est limitée délibérément à agir sur trois axes, la jeunesse, l'économie régionale et le développement local ; elle cherche aussi à atteindre ce but, de façon plus globale, dans les entreprises dont elle assure le contrôle et d'où proviennent ses revenus.

On entend aujourd'hui parler de plus en plus de développement durable ; un développement qui, comme le montre le graphique ci-dessous, se situe au confluent de l'économique, du social et de l'écologique.

Le dilemme de la Fondation a souvent été de savoir quel équilibre établir entre le social et l'économique ; avec le temps et tenant compte de la sensibilisation à l'urgence appelée par le dérèglement climatique, la dimension écologique s'est aussi peu à peu imposée et devient de plus en plus présente dans les actions menées ou soutenues tant à l'intérieur du groupe d'entreprises que sur la région.

Cette évolution des activités se traduit, de façon diffuse, au travers des présentations énoncées dans ce rapport.

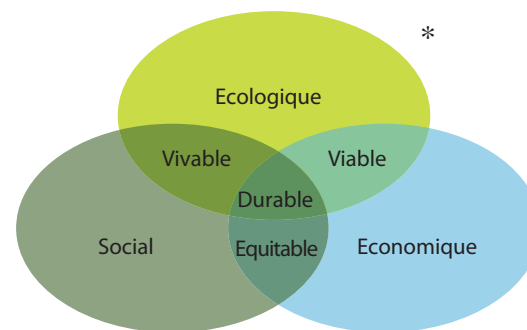
Comme dans les éditions précédentes, nous avons cherché à être concrets, à mettre en avant les projets soutenus et leurs porteurs ainsi qu'à détailler les actions menées sur la zone. Ils constituent le cœur de ce rapport.

Celui-ci fait aussi référence aux autres activités menées par la Fondation ou par les entreprises du groupe dont elle est l'actionnaire.

Enfin, une présentation synthétique des états financiers, arrêtés à fin 2007, complète ce rapport. Elle est centrée sur les comptes statutaires ; une présentation du bilan consolidé de la Fondation est jointe en annexe pour information.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Ph Dumont,
Secrétaire Général



* Ce graphique est sous la licence de Creative Commons suivante : « Paternité – Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France » - Wikipédia – graphique créé par Johann Dréo, le 09 mars 2006 inspiré de fr: Image: Developpement_durable.jpg

1.2. Le mot du Président

Que faire quand on dispose d'un certain patrimoine, qu'on est de bonne volonté et qu'on cherche à être utile ?

Le rapport que vous avez sous les yeux constitue la réponse de notre Fondation.

Avons-nous bien fait ? Suffisamment ? Efficacement ?

Grâce notamment à l'assistance de collaborateurs issus de la « société civile » - je pense aux trois permanents de Cap 2010, aux jurés, aux membres du comité stratégique et à nos nombreux amis - nous mettons, je crois, beaucoup d'atouts dans notre jeu.

Mais il y sûrement moyen de faire encore mieux.

Les parents disent volontiers de certains de leurs enfants : « il me donne du souci ». Nous disons, comme beaucoup de nos contemporains : notre monde globalisé nous donne du souci. La crise, les crises, le mot est omniprésent. « *La crise sur le gâteau* », titrait récemment un journal.

Et si nous parlions plus de gâteau et moins de crise ? C'est le parti pris de la Fondation : l'action plutôt que la lamentation.

Yallah, disait la « chiffonnière » que vous savez...

André Bailleux

1.3. Le mot de l'Abbaye de Scourmont, Fondateur et administrateur de la Fondation

Au moment où ce rapport va sous presse, au cours du dernier trimestre de 2008, une crise financière et économique de grande envergure secoue la société civile à l'échelle mondiale. Cette crise est le fruit d'un déséquilibre engendré par une forme de mondialisation qui avait graduellement subordonné toutes les valeurs humaines – d'ordre culturel, social, spirituel – aux impératifs du développement purement économique. Heureusement ne manquaient pas, un peu partout, d'humbles initiatives qui continuaient de croire à une société humaine où toutes les valeurs seraient mieux harmonisées.

La Fondation Chimay-Wartoise peut se réjouir du fait qu'au cours de sa brève existence elle s'est appliquée à favoriser dans la région Chimay-Couvin-Momignies un développement harmonieux visant non seulement à développer l'économie et l'emploi, mais aussi toutes les dimensions de la personne humaine.

Sans négliger aucune tranche d'âge, elle s'est attachée spécialement à encourager la réalisation des projets et des rêves des jeunes de qui dépend l'évolution de la société de demain.

Il est encourageant de voir des jeunes de notre région s'intéresser à apprendre d'autres langues, qui les ouvriront à d'autres cultures ; partir pour des projets humanitaires ou des programmes de perfectionnement en Asie, Afrique ou Amérique. On est heureux de voir des industriels, jeunes et moins jeunes, ainsi que des organismes de la société civile se soucier de développer les talents de la région pour assurer à celle-ci une qualité de vie toujours plus grande.

Puisse le travail de toutes les personnes impliquées dans la Fondation – administrateurs, chargés de projets, jurys, travailleurs, cadres, etc. – continuer d'apporter sa contribution à un développement global équilibré de notre belle région et de tous ses habitants.

Armand VEILLEUX
abbé de Scourmont

1.4. Petit retour sur cinq ans d'Action Régionale

	Nombre de projets	%
Entreprises marchandes	55	21 %
Entreprises non-marchandes	63	24 %
Indépendants	29	11 %
Ecoles (jeunes et/ou adultes)	28	11 %
Jeunes eux-mêmes (sans statut juridique)	77	30 %
Communes (autres qu'enseignement communal)	7	3 %
TOTAL	259	100 %

Commençons par un flashback sur les 5 dernières années

Elles ont été marquées par le fait que la Fondation a mis en place sa propre action philanthropique de développement avec sa propre équipe ; jusque-là la Fondation avait mené son action au travers d'un fonds d'entreprises ouvert auprès de la Fondation Roi Baudouin.

Sous l'angle quantitatif¹, sur 555 contacts enregistrés dans nos bases de données, 259 projets ont été soutenus au terme du processus de sélection.

La Ville de Chimay est sur-représentée dans le portefeuille de projets. Momignies est présente proportionnellement à sa population ; Couvin est donc un peu sous-représenté.

L'axe « jeunes » est clairement l'axe le plus soutenu par la Fondation, près d'un projet sur deux (120) relève de l'axe « Jeunes ». Un peu moins d'un projet sur trois (80) dépend de l'axe « économie/emploi », les autres projets s'intégrant dans la catégorie résiduaire « développement local » (formation, mise en réseaux, partage de compétences,...). La répartition des projets par type de porteur est traduite dans le tableau ci-contre.

Ce sont encore les jeunes qui se taillent la part du lion ; il est clair que le succès de l'appel à projets « **Talents d'ici - Talents d'avenir** » contribue lourdement à l'établissement de cette tendance.

Beaucoup de projets au profit des jeunes nous arrivent par le canal des écoles ; l'enseignement fondamental est le plus prolifique en terme de projets soutenus ; gage de la neutralité de la Fondation, l'équilibre inter-réseaux peut être considéré comme respecté.

En 5 ans, un peu plus de 2 650 000 € ont été engagés par les Jurys.

86 % des engagements se font sous forme de don, pour un montant moyen un peu inférieur à 7 800 €. Les dons représentent 66 % du volume des engagements et concernent tous les types de porteur. Les prêts sont la deuxième forme d'engagement la plus utilisée. Dans 12 % des cas, un prêt est octroyé, pour un montant moyen de 22 000 €. Seuls 4 engagements se sont effectués sous la forme d'une caution, dont 2 de 100 000 €.

En volume d'engagements, c'est l'axe « économie/emploi » qui est le plus gourmand : il représente plus de la moitié (54 %) du volume total des engagements. La demande moyenne pour ce type de projet est aussi plus grande. Le montant moyen octroyé par projet l'est aussi (17 900 €), ce qui explique cet effet de volume. Si l'axe « jeunes » était le plus gros en nombre de projets, il est le moins « budgétivore », vu le plus faible montant moyen octroyé par projet (les Bourses « Talents » sont plafonnées à 2 500 €).

Un des objectifs de la Fondation au travers de ses projets et actions est de préserver ou de créer des emplois utiles pour la zone. L'analyse de la contribution de l'Action Régionale, même si elle n'est que partielle et donc partiale, est intéressante.

¹ Toutes les données sont extraites des bases de données internes à la Fondation.

	Nombre de projets (A)	Nombre de projets annonçant une création d'emploi(s) (B)	Ratio (B)/(A)
Entreprises marchandes	55	25	45 %
Entreprises non-marchandes	63	9	14 %
Indépendants	29	24	83 %
Ecoles	28	0	0 %
Jeunes	77	0	0 %
Communes	7	2	29 %
Total	259	60	23 %

	Nombre d'emplois promis (A)	Nombre d'emplois créés (B)	Ratio en % (B)/(A)
Entreprises marchandes	86	42	49 %
Entreprises non-marchandes	66	70	106 %
Indépendants	26	21	81 %
Communes	2	1	50 %
Total	180	134	74 %

	Engagements pour les projets annonçant une création d'emplois (A)	Nombre d'emplois effectivement créés (B)	Engagement moyen par emploi créé (A)/(B)
Entreprises marchandes	732 185	42	17 433
Entreprises non-marchandes	151 807	70	2 169
Indépendants	120 950	21	5 760
Communes	55 703	1	55 703
Total	1 060 645	134	7 915

60 projets sur 259, soit 23%, annonçaient une création d'emplois ; sans surprise, ce sont les projets « économiques » qui annoncent davantage de création d'emplois, avec des degrés différents selon qu'il s'agisse :

- **d'indépendants** : forte proportion d'indépendants qui s'installent et créent leur propre emploi ;

- **d'entreprises marchandes** : à peine 1 sur 2 annonce une création d'emplois (leur projet est alors déposé dans une logique de maintien d'emplois, dans le cadre de la formation de personnel,...)

- **d'entreprises non-marchandes (14%)**

Sur l'ensemble des projets annonçant une création d'emploi(s), 3 emplois promis sur 4 ont été effectivement créés et existent toujours aujourd'hui.

Les entreprises non-marchandes ont créé plus d'emplois que promis, par le biais de 2 projets massivement créateurs d'emplois dans le domaine des titres-services. Les entreprises marchandes n'ont effectivement créé qu'un emploi sur deux. 4 projets d'indépendants sur 5 ont dans les faits été créateurs des emplois promis (essentiellement auto-création).

La Fondation a dû engager un peu plus d'un million d'euros (1 060 000 €) sur 5 ans pour créer 134 emplois (toujours existants) dans la région. En moyenne, quel que soit le type de porteur, un emploi créé a coûté +/-8 000 €. Une des balises de l'initiative est le ratio d'aide de 10 000 € par création d'emploi annoncée. Globalement, au niveau des emplois créés, cette balise est respectée.

Le bilan qualitatif a été réalisé avec l'appui de la société française RCT¹, une agence-conseil en stratégie territoriale.

Il a été basé sur des ateliers d'échanges entre les membres du Comité Stratégique et du jury ; l'analyse portait sur trois thèmes :

- Les objectifs de l'action de développement,
- Le fonctionnement du jury,
- Le suivi et l'animation du réseau créé.

Cette analyse se solde souvent par un ensemble de questionnements qui sont, en fait, les défis de demain pour la Fondation. Nous reprenons ci-après une synthèse de ces échanges.

a. Les objectifs de l'action de développement

Le dispositif est efficace et représente bien un « coup de pouce » aux porteurs de projet ; on retient les idées suivantes :

- Effet de levier pour obtenir d'autres financements et outil complémentaire aux autres financements (fonds de participation, aides régionales, aides bancaires...).
- Aide aux créateurs d'entreprises et aux jeunes.
- Souplesse d'intervention et de décision du jury (réponse rapide), réactivité du jury contribuant à l'efficacité du dispositif.

L'initiative donne une grande place aux jeunes (sensibilisation, esprit d'initiative...) mais « l'axe jeunes » en tant que tel a en soi peu d'impact sur le développement régional (création d'emplois...).

L'accompagnement des porteurs de projet assuré par une équipe opérationnelle, disponible et objective, est important.

Il reste des questions en suspens :

- Le dispositif doit-il financer des projets en dehors du champ économique (existence d'autres fonds pour la solidarité...)?
- A-t-il vocation à financer des projets à destination des jeunes ? Des projets ponctuels ? Des projets de plus grande envergure ?
- Existe-t-il des nouveaux axes à favoriser dans les financements ?
- Comment améliorer l'image extérieure de l'action de la Fondation Chimay-Warsoise : développement régional réel ou « Père Noël » ?

b. Le fonctionnement du jury

Choisis par l'équipe et le Président des jurys déjà en place (une sorte de cooptation), les jurés manifestent une grande implication et motivation dans l'action. Ils trouvent l'expérience enrichissante car :

- ils sont informés de ce qui se passe dans la région, ils connaissent mieux celle-ci,
- ils tirent une satisfaction de contribuer au développement de la zone,
- ils apportent une vision citoyenne au développement régional,
- ils développent leur ouverture et leur réseau en participant à l'initiative.

La composition et l'organisation des jurys apparaissent comme satisfaisantes; les jurés apprécient :

- la neutralité, l'impartialité et la confidentialité,

- le sérieux de la préparation par chacun d'entre eux et du débat,
- la bonne représentativité générale du pool au niveau des secteurs socioprofessionnels,
- le nombre adéquat de jurys par année,
- la diversité des membres du jury (acteurs d'horizons différents, confrontations d'avis, richesse des débats, pluridisciplinarité du pool),
- la convivialité des réunions de pool : ambiance agréable, rencontre de personnes intéressées par les mêmes thèmes : « réseautage ».

Ils regrettent une trop faible présence de femmes et de jeunes dans les jurys. Pour ce qui est de la préparation des dossiers, les jurés apprécient le travail de l'équipe de terrain en terme d'information. Des questions pour l'avenir des jurys :

- Serait-il nécessaire de mettre en place un moyen de poser sa candidature comme juré ?
- Ne faudrait-il pas des rencontres systématiques entre l'équipe opérationnelle et les porteurs de projet ?
- La transmission par l'équipe opérationnelle d'un résumé sans avis ne suffirait-elle pas (risque d'influence de l'avis des jurés) ?
- Ne faudrait-il pas envisager une grille de sélection des projets ?
- Faut-il garder l'anonymat des jurés ou « faire passer un oral » à tous les porteurs de projet ?

c. Le suivi et l'animation du réseau créé

Il ressort de l'étude qu'il est important d'organiser des rencontres entre les instances, l'équipe et les jurés. Ces réunions doivent permettre à chacun de rencontrer les autres, de faire le bilan et de montrer que les jurés ne sont pas que des anonymes à qui on transmet des dossiers.

Il y aurait aussi lieu d'avoir des réunions techniques thématiques (économie solidaire, développement durable) et/ou des voyages d'études.

Les jurés insistent sur l'utilité d'un site Internet présentant l'ensemble des projets financés par la Fondation. Dans ce contexte, la communication de la Fondation reste une donnée importante pour avoir un retour sur les projets financés ; au site internet, pourrait être adjointe une « news » régulière pour informer sur les projets soutenus et les actions menées.